

Beaumont-le-Roger. L'école Commandant-Cousteau va recevoir une flamme olympique fictive

Après avoir déjà parcourue 3 000 km, la flamme fictive passe le lundi 27 mai 2024 à l'école de Beaumont-le-Roger. Un projet permettant aux élèves de découvrir la France.



Laurianne Cornille a décidé de faire participer ses élèves au projet de flamme sc'olympique. En arrière plan, la carte avec les trajets des deux flammes.

Si la flamme olympique sera de passage dans Bernay (Eure) le samedi 6 juillet 2024, une autre arrivera le lundi 27 mai à l'école de Beaumont-le-Roger.

Celle-ci est en revanche en carton et se déplace d'école en école depuis Marseille. Cette idée de flamme "sc'olympique" est née dans la tête d'Oriane Etcheheguy, institutrice à Beaumont-en-Vé-

ron, en Indre-et-Loire.

[Jeux olympiques : Nathan raconte son voyage sur le Belem, "c'était incroyable"](#)

Un projet autour des Jeux olympiques

« Elle a lancé son projet par l'intermédiaire des réseaux sociaux en demandant qui serait intéressé pour faire passer une flamme fictive et cela a fédéré beaucoup d'écoles », retrace Laurianne Cornille, coordinatrice de la classe Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) de l'école Commandant-Cousteau.

Cette dernière, passionnée de sport, découvre le projet en cherchant des idées sur les Jeux olympiques et elle est tout de suite emballée.

[Eure : espoir en heptathlon, Maëva Foret portera la flamme olympique](#)

Un après-midi à Beaumont

Près de 680 écoles participent au projet partout en France, dont l'école publique de Beaumont, avec la classe Ulis. Ce dispositif permet aux enfants en très grandes difficultés d'être suivis dans leurs apprentissages.

Deux flammes parcourent la Métropole, l'une a pris la route de l'ouest et l'autre s'est rendue dans les départements de l'est. « Nous sommes à 4 690 km à ce jour », indique Laurianne Cornille, le jeudi 16 mai dernier.

[Bernay : les secouristes se préparent aux Jeux olympiques de Paris](#)

Comme l'étape d'avant, Capelle-les-Grands, est trop éloignée pour que les élèves aillent chercher la flamme à vélo ou à pied, la coordinatrice la récupèrera avant l'après-midi consacré à son passage.

Cela permet aux élèves de la classe Ulis de participer à un projet et de montrer aux autres classes ce qu'ils font. Laurianne Cornille, coordinatrice de la classe Ulis

L'école entière va participer à l'après-midi autour de la flamme sc'olympique. « Nous allons mettre en place un relais géant sur le stade de foot », annonce l'enseignante. Elle imagine également recréer les anneaux olympiques avec les élèves, « pour faire participer toute l'école dans cette aventure ».

Un travail de présentation

Le projet est de mettre en avant les communes de tout l'Hexagone. « À chaque fois que la flamme arrive à un endroit, il y a une présentation de la ville qui est partagée avec les autres écoles participantes », indique l'enseignante.



Les enfants ont pris en photo différents lieux de la commune pour présenter Beaumont, comme la gare.

Pour cela, les élèves de Laurianne Cornille sont allés photographier les lieux emblématiques de Beaumont. « Nous devons également présenter ce que nous faisons le jour où vient la flamme », décrit-elle.

En amont de la venue de la flamme sc'olympique et durant la semaine olympique du 2 au 6 avril, les enfants de la classe Ulis ont pu découvrir un sport paralympique : la boccia ou le goalball.

[JO Paris 2024. Loïc, postier dans l'Eure et passionné de sport, portera la flamme olympique](#)

Le premier est une sorte de pétanque pour les personnes en situation de handicap et le second, un jeu de balle pour les personnes non voyantes. Les joueurs doivent mettre des buts en faisant glisser la balle, contenant des grelots pour être entendue, alors que l'équipe adverse se couche sur le sol pour la stopper.



Les enfants ont essayé le sport la boccia, un jeu de balle pour les personnes non voyantes.

« Nous avons également travaillé autour de l'équitation », déclare Laurianne Cornille dont la classe s'est rendue dans un centre équestre pour monter à poney.

Ce projet, qui dure toute l'année, permet de fédérer. Laurianne Cornille, coordinatrice de la classe Ulis

Apprendre la géographie

« Cela nous permet en classe de travailler autour des Jeux olympiques », affirme Laurianne Cornille. Les douze petits Beaumontais ont ainsi pu découvrir de nouveaux sports à travers les autres présentations, comme le ski.

Chaque fois que la flamme change de ville, les enfants, âgés de six à dix ans, découvrent un peu plus le territoire français. Chaque nouvelle étape est marquée sur la carte, en bleu pour le parcours ouest et en rouge pour celui est.

« Cela permet aux enfants de voir quels sont les lieux qui existent en France, car ils ne connaissent pas forcément la géographie française, explique la coordinatrice. Ils ont découvert beaucoup de choses sur Paris, notamment par rapport aux JO et les aspects culturels de la Capitale. »

Outre la géographie, ce circuit permet de travailler les notions d'éducation morale et civique (EMC). « Les trois mots sont "amitié, excellence et respect", en rapport avec les valeurs de l'olympisme », des termes que l'enseignante reprend fréquemment.

Autre matière abordée : l'histoire des Jeux olympiques dans l'Antiquité. « Ils ont eu une dictée sur ce sujet », sourit-elle.

La flamme continuera son périple en passant ensuite par Glos-sur-Risle, près de Pont-Authou, pour arriver à Paris, le 26 juillet, le jour de l'ouverture des jeux.